

une réussite. Il mérite de servir de modèle et d'ouvrage de référence pour toute étude d'une société rurale traditionnelle, et pas seulement du Léon ni même de Bretagne.

Jean TANGUY

*Guide de l'histoire locale*, sous la direction d'Alain CROIX et Didier GUIVARC'H, Paris, éd. du Seuil, 1990, 351 p., in-8°, ill.

« Faisons notre histoire ! », tel est le sous-titre de l'ouvrage que vient de publier un groupe de onze historiens et un géographe professionnels, plus un conservateur de musée, pour stimuler et conseiller l'historien amateur de sérieuse histoire locale.

Née dans un contexte nantais, placée sous le signe associatif, l'entreprise a pour but de révéler au lecteur les grands domaines de la recherche historique et la façon de les exploiter. Souhaitant de fructueux échanges entre chercheurs de métier et amateurs éclairés, les auteurs n'hésitent pas à parler d'une « voie nouvelle » pour l'histoire, telle qu'on peut l'envisager précisément au sein des associations (et particulièrement des sociétés savantes) qui sont souvent le lieu d'un enrichissement mutuel du spécialiste et de l'amateur. La multiplication des bonnes études et revues de vulgarisation, locales ou régionales, témoigne d'autre part d'un rapprochement entre la rigueur scientifique et l'intérêt d'un plus large public

Des méthodes pour établir une monographie communale existaient déjà, mais beaucoup plus succinctes ; des initiatives telles que les nombreux Salons du livre, ou le Salon de l'histoire locale tenu à Quimper ces dernières années, répondent un peu à ces nouveaux besoins, mais ne sont pas suivis d'une publication correspondante ; mine pour la recherche, les Guides des Archives départementales couvrent désormais presque toute la France, mais s'adressent à un public plus spécialisé. Le mérite du présent volume réside dans une vaste synthèse accessible à tous, écrite par des spécialistes pour des non-spécialistes, dans un style clair et agréable, suivant un plan méthodique bien structuré.

Les titres des grandes parties et des chapitres qui les constituent parlent d'eux-mêmes. Tout d'abord les sources pour l'histoire locale : parmi elles, à tout seigneur tout honneur, figurent en première place les registres paroissiaux et d'état civil, indispensables non seulement, et il est utile de le rappeler, pour les recherches d'ordre généalogique ou démographique, mais pour toute étude d'histoire sociale, religieuse ou des comportements (âge du mariage, origine géographique et socio-professionnelle des époux, choix des prénoms, etc.) ; un rappel de la

législation et de la constitution des collections précède une série de conseils pour le dépouillement et l'exploitation des fiches établies à partir des registres. Parmi les autres sources présentées, les auteurs ont porté leur choix sur trois « fleurons » des Archives départementales : les recensements (avec les listes nominatives) et les tableaux du recrutement militaire (que l'on peut trouver aussi, à l'échelon communal, dans les archives des mairies) ; les archives notariales, dans un chapitre qui, s'il n'est pas exhaustif sur cette question particulièrement complexe, retient l'attention par les renseignements qu'il fournit sur la constitution et la conservation des minutes et répertoires et sur ce qu'on est en droit d'en attendre, à travers l'exemple plus précis des testaments et des inventaires après décès ; les cahiers de doléances de 1789, mis particulièrement en valeur au moment du bicentenaire de la Révolution (mais ils sont conservés en série B, et non C, des Archives départementales, du moins en Bretagne ; une intéressante initiative mériterait d'être signalée, celle de Fañch Roudaut et du Centre de recherche bretonne et celtique de l'université de Bretagne occidentale qui, avec l'aide du Conseil général, a publié, en plaquettes séparées, disponibles à la vente, tous les cahiers existant pour le Finistère, avec une transcription et des documents annexes, dont une étude générale sur les cahiers et un glossaire). Après l'évocation de l'« outil » de travail que représente la paléographie (le cours dispensé par les Archives nationales et les dossiers élaborés par le Service éducatif du même établissement, ainsi que les publications de quelques services d'Archives départementales sur la lecture des écritures anciennes, sont passés sous silence), trois chapitres abordent l'histoire locale vue à travers la presse, l'enquête orale et l'étude du paysage, avec l'exploitation des cartes, plans et photographies aériennes. On peut déplorer le peu de lignes consacrées au cadastre, et surtout à la façon pratique d'utiliser conjointement les trois séries parallèles que sont le plan, les matrices et les états de sections.

La deuxième grande partie de l'ouvrage est consacrée aux différents thèmes selon lesquels on peut aborder l'histoire locale. Un premier chapitre, d'ordre général, sur la façon de faire l'histoire du village ou du quartier, veut aborder trop d'aspects de la documentation, au risque d'être confus (quelques imprécisions, notamment, sur la répartition des documents entre Archives départementales et Archives communales : les registres des délibérations des paroisses avant 1790, entre autres, font partie de la série G des départements et n'ont jamais été dans les mairies ; les rôles d'imposition de l'Ancien Régime sont généralement conservés en série C, et non B, des mêmes Archives départementales, comme c'est le cas par exemple dans le Finistère). Alain Croix, spécialiste de l'histoire religieuse, donne un excellent chapitre sur ce thème, mais pour le catholicisme uniquement ; protestants et juifs ne sont cités qu'en annexe, et on déplore l'absence de toute mention de deux ouvrages, essentiels sur la question, parus récemment sous la signature de Gildas Bernard,

inspecteur général des Archives de France (*Les familles protestantes en France, XVI<sup>e</sup> siècle-1792 : guide des recherches biographiques et généalogiques*, Paris, Archives nationales, 1987, 696 p. ; *Les familles juives en France, XVI<sup>e</sup> siècle-1815 : guide des recherches biographiques et généalogiques*, Paris, Archives nationales, 1990, 280 p.). Les autres thèmes abordés pour l'approche de l'histoire locale sont la Révolution (vue à travers l'histoire d'un village et l'exploitation des archives communales, départementales et nationales : il était donc impossible de tout dire...), l'usine et l'entreprise, le patrimoine industriel (bonne analyse d'un thème au goût du jour, l'archéologie industrielle, mais on peut déplorer une inexplicable lacune, celle d'un chapitre, ou au moins d'un sous-chapitre, consacré à l'archéologie dans son ensemble : fouilles, études des monuments, etc.), l'école ; enfin, et ce n'était peut-être pas indispensable, une étude sur les prénoms et les surnoms portés au village.

La troisième partie du volume est d'ordre pratique : comment « faire connaître l'histoire locale », à l'école tout d'abord, puis par des publications (chapitre fourmillant de conseils sur la présentation du manuscrit, le choix de l'éditeur, la correction des épreuves, la diffusion du livre ; en annexe seulement, et on peut le regretter, l'auteur rappelle l'absolue nécessité de mentionner correctement ses sources), enfin par des expositions (on aurait pu citer le dépliant, d'utilisation aisée, réalisé par les Archives du Finistère sur la façon de monter une exposition).

Les annexes en fin de chaque chapitre ne sont pas la partie la moins intéressante du volume. Outre les exemples concrets qu'elles proposent, elles contiennent une bibliographie tout à fait à jour (où il semble manquer, cependant, l'ouvrage dû à Gildas Bernard déjà cité). Outre les références à des études ponctuelles, on ne saurait trop conseiller au chercheur en histoire locale de consulter, et souvent en priorité, les diverses publications des sociétés savantes, dont beaucoup sont munies de tables qui en facilitent l'exploitation.

Le *Guide de l'histoire locale* étant, pour une grande part, un manuel de recherche à travers les Archives départementales, on peut regretter qu'aucun archiviste de métier n'ait été pressenti pour faire partie de l'équipe de rédaction. On aurait pu éviter les quelques lacunes ou erreurs déjà signalées, et apporter aussi quelques compléments utiles : les introductions de nombreux répertoires d'archives, par série, sont souvent le meilleur moyen de comprendre et d'exploiter la série répertoriée ; certaines d'entre elles constituent un véritable historique du fonds et de l'institution qui l'a produit. La série W, signalée rapidement, en appendice, à la suite du cadre de classement des Archives départementales jusqu'en 1940, n'est pas un magma relativement informe regroupant les versements postérieurs au 10 juillet 1940 ; traitée par les moyens informatiques les plus modernes, suivant des directives très précises et un *Thesaurus* élaboré par la Direction des Archives de France, elle cons-

titue la mémoire de la nation au même titre que les séries dites « traditionnelles », et son exploitation devrait en être tout aussi aisée.

Une recherche menée auprès de différents organismes vient de permettre de localiser, grâce à l'obligeance d'Alexandre Labat, conservateur en chef aux Archives nationales, une série de quelques dizaines de monographies communales, conservées à Paris sous la cote 71 AJ 22-29 (musée pédagogique). Il s'agit de notices rédigées soit pour l'Exposition universelle de 1889, soit pour celle de 1900, soit dans d'autres circonstances (M. Dupâquier, dans *La généalogie à l'école*, n<sup>os</sup> 22-23, Paris, C.G.H.E.N., 1990, précise que les instituteurs avaient été invités à fournir une monographie de leur commune pour l'Exposition de 1900). Curieusement, le département de la Meuse y semble particulièrement bien représenté, pour 1900. Pour la Bretagne, on ne trouve guère qu'une monographie de Pluzunet (Côtes-d'Armor) rédigée en 1888 pour 1889, et une monographie du collège de Vannes après 1880. A. Labat suggère de s'adresser éventuellement à l'I.N.R.P. (Institut National de Recherche Pédagogique), 29, rue d'Ulm, à Paris, où l'on pourrait peut-être trouver des informations supplémentaires sur ces monographies.

Sous les quelques réserves formulées, le *Guide de l'histoire locale*, avec toutes les précisions qu'il apporte sur la masse documentaire mise à la disposition des chercheurs, arrive à point nommé à une époque où un profond mouvement de société conduit les hommes à rechercher et retrouver leurs racines dans le passé. La préface d'Alain Croix le présente comme un encouragement et une aide concrète, que chacun devrait pouvoir y trouver. L'index, conçu lui aussi dans un but pratique, facilite l'utilisation d'un ouvrage au demeurant touffu, en récapitulant les sources, les thèmes et les méthodes, parfois même les états d'esprit.

Chantal DANIEL

*Arts de Bretagne, XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. 28 avril-4 novembre 1990.* Catalogue de l'exposition présentée à Schallaburg. Institut Culturel de Bretagne. Association des conservateurs des Musées de Bretagne, 1990, in-8°, XXIV et 432 p.

Pour ceux qui n'auront pu aller admirer au château de Schallaburg près de Vienne l'importante exposition « Arts de Bretagne, XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle », il restera la lecture de ce beau catalogue richement illustré. Importante, l'exposition organisée conjointement par le Conseil régional de Bretagne et le Land fédéral de Basse-Autriche et réalisée par l'Association des conservateurs des musées de Bretagne le fut à un double titre.

Tout d'abord c'était la première fois qu'était proposé un aussi vaste